

Les bourreaux d'antan.

Dieu ! qu'ils étaient charmants
Tous ces bourreaux d'antan.
Bien qu'assez terrifiants
Lorsque sous le tranchant

De leur lame aiguisée,
Les têtes allaient rouler
Dans la sciure mouillée
Du sang des condamnés.

Bon sang qu'il était sage
Le temps du moyen-âge.
Les brav'gens sans ambages
Louaient l'équarrissage

Le Grand-Inquisiteur
Faisait battre les cœurs
De tous les spectateurs
Et selon son humeur

Aimait leur proposer
L'estrapade, le bûcher
L'échafaud, l'trêbuchet
La corde ou le coup'ret,

Torquémada sans rire
Tranquil'ment pouvait dire,
Qu'il savait réunir
Punir et divertir

Mais la modernité
A renié le passé
Ces plaisirs désuets
Ne sont plus guère prisés.

Georges Ioannitis
Tous droits réservés.